

21^e édition du Festival Cinéma Télérama – AFCAE



Après un large succès public en 2017 (300 000 entrées dans 321 cinémas), le festival revient partout en France du 24 au 30 janvier 2018. 334 cinémas, adhérents de l'Association Française des Cinémas Art et Essai, participent à cette rétrospective des meilleurs films de l'année, dont un coup de cœur Jeune Public, sélectionnés par la rédaction Cinéma de Télérama.

La sélection des films (dans l'ordre du choix de la rédaction du magazine)

- 1 – **120 Battements par minute** de Robin Campillo (Memento, 2 h 02)
- 2 – **Faute d'amour** d'Andrey Zvyagintsev (Pyramide, 2 h 08)
- 3 – **Blade Runner 2049** de Denis Villeneuve (Sony Pictures, 2 h 44)
- 4 – **The Lost City of Z** de James Gray (Studiocanal, 2 h 21)
- 5 – **Logan Lucky** de Steven Soderbergh (ARP, 1 h 58)
- 6 – **Barbara** de Mathieu Amalric (Gaumont, 1 h 37)
- 7 – **Visages, Villages** d'Agnès Varda et JR (Le Pacte, 1 h 29)
- 8 – **Un homme intègre** de Mohammad Rasoulof (ARP, 1 h 57)
- 9 – **L'Atelier** de Laurent Cantet (Diaphana, 1 h 53)
- 10 – **Le Caire confidentiel** de Tarik Saleh (Memento, 1 h 51)
- 11 – **La Villa** de Robert Guédiguian (Diaphana, 1 h 47)
- 12 – **Une vie violente** de Thierry de Peretti (Pyramide, 1 h 53)
- 13 – **Certaines femmes** de Kelly Reichardt (LFR Films, 1 h 47)
- 14 – **Une femme douce** de Sergueï Loznitsa (Haut et Court, 2 h 23)
- 15 – **Patients** de Grand Corps Malade et Mehdi Idir (Gaumont, 1 h 52)

Coup de cœur « Jeune public »

Le Grand Méchant Renard et autres contes

de Benjamin Renner et Patrick Imbert (Studiocanal, 1 h 20)

Les films en avant-première

Comme l'an dernier, chaque salle Art et Essai participante proposera une avant-première de l'un des 5 films choisis par Télérama, en concertation avec l'AFCAE.

À l'heure des souvenirs

de Ritesh Batra (Wild Bunch, 1 h 48) – Sortie le 18/04/2018
America de Claus Drexel (Diaphana, 1 h 22) – Sortie le 14/03/2018
Jusqu'à la garde de Xavier Legrand (Haut et Court, 1 h 33) – Sortie le 07/02/2018
Les bonnes manières de Marco Dutra et Juliana Rojas (Jour2Fête, 2 h 15) – 21/03/2018
Razzia de Nabil Ayouch (Ad Vitam, 1 h 59) – Sortie le 14/03/2018

Nouveau : la bande-annonce du festival, la carte des cinémas participants, toute la programmation, mais aussi toutes les bandes-annonces, les critiques des films sont sur <http://festivals.telerama.fr/festivalcinema>

L'AFCAE collabore avec les associations Retour d'Image - Cinéma & Handicap et Ciné Sens, afin de mieux informer les spectateurs déficients sensoriels de l'organisation de séances accessibles dans les salles participantes.

Informations sur : www.retourdimage.eu et www.cine-sens.fr



2^e édition du Festival Télérama Enfants

Après le succès de la première édition (50 000 entrées dans 116 cinémas adhérents labellisés Jeune Public), l'AFCAE et Télérama renouvellent leur partenariat, avec le soutien cette année de BNP Paribas du 21 février au 6 mars 2018 dans 200 cinémas.

Au programme, 10 films en reprise et 4 avant-premières. L'accent sera mis, comme l'année passée, sur les animations proposées par les salles, permettant ainsi de mettre en valeur le travail de qualité proposé à l'année au Jeune Public.

La sélection des films sera dévoilée très prochainement.



La Fête du court métrage du 14 au 20 mars 2018

Après une très belle édition 2016 (plus de 290 cinémas Art et Essai), La Fête du court métrage revient cette année avec 30 nouveaux programmes dont 10 réservés exclusivement aux salles de cinéma, 7 programmes tous publics et 3 programmes Jeune Public, ainsi que de nombreux films très courts pour animer vos avant-séances.

La Fête du court métrage se décline aussi de façon festive dans 30 villes ambassadrices avec des ateliers autour de la pratique du court métrage (table mashup, ateliers éducatifs, maquillage FX, masterclass...).

Profitez de La Fête du court métrage pour faire vivre le court métrage dans votre salle, soit par l'organisation de séances payantes, soit en égayant vos avant-séances.

Rendez-vous sur www.portail.lafeteducourt.com à partir du 4 janvier 2018 pour visionner les programmes, faire votre sélection, créer vos séances et commander vos kits de communication. Contact : Zoé Peyssonnerie - distribution@lafeteducourt.com - Tél. 01 84 25 74 35

La salle indépendante Art et Essai à l'heure de la métropole

Vendredi 17 novembre s'est déroulée la dernière matinée des Journées professionnelles Cinémas 93 sur l'avenir des salles indépendantes dans le contexte des bouleversements urbains liés au Grand Paris.

Vincent Merlin, pour Cinémas 93, a ouvert cette journée, aux côtés d'Yves Bouveret d'Écrans VO, et de Béatrice Boursier du SCARE, partenaires des deux tables rondes. La première était consacrée à la programmation et aux stratégies à l'œuvre dans un contexte métropolitain. Après un rappel des principales données de l'exploitation par Antoine Leclerc, modérateur, Xavier Lardoux, directeur du Cinéma au CNC, est intervenu en dressant un portrait de l'exploitation francilienne, soulignant les différences entre Paris intra-muros, territoire extrêmement concurrentiel, dominé par les circuits, et la périphérie, où sont historiquement présents nombre de cinémas publics et associatifs. De manière générale, l'Île-de-France est bien équipée, expliquant le nombre important de recours en CNAC dans les procédures d'implantation de multiplexes. Sur le terrain de la programmation, Xavier Lardoux a détaillé les différents dispositifs de régulation récemment créés, renouvelés ou modernisés (engagements généraux de programmation, engagements particuliers dans le cadre des CNAC, engagements de diffusion des distributeurs). Il a également souligné le rôle central de la Médiateur du cinéma, et de ses récentes recommandations sur la programmation des cinémas de 1 à 3 écrans.

Puis, tour à tour, ce sont Christine Beauchemin-Flot (*Le Séléc* à Antony), Caroline Lonqueu-Lahbabi (*Utopia* Saint-Ouen-l'Aumône et Pontoise) et Sylvain Clochard (*Le Concorde* à Nantes, en charge du groupement de programmation Micromégas) qui ont détaillé leurs habitudes de programmation, après avoir tout souligné, au-delà des chiffres sur la bonne santé générale du cinéma, la baisse préoccupante de la fréquentation cette année des salles et des films Art et Essai. Tous trois ont affirmé l'importance de pouvoir encore voir tous les films programmés, bien que le nombre croissant chaque semaine entraîne autant des problématiques de refus de films que des difficultés d'accès aux copies des films les plus « porteurs ». Difficultés toutefois bien moindres par rapport à la situation subie par les salles parisiennes. Sylvain Clochard, à travers ses explications sur les groupements de programmation, a insisté sur l'importance, pour les indépendants, de mutualiser et regrouper les forces pour continuer d'exister.

Du côté de l'auditoire, Séverine Rocaboy (*Les Toiles* à Saint-Gratien) expliquait l'importance, pour elle, de conserver la programmation, mais de pouvoir mutualiser les forces et les idées à travers différentes structures (GNCR, ACRIF...). Renaud Laville, délégué général de l'AFCAE, au regard des inquiétudes actuelles des salles Art et Essai (chronologie des médias, financement du numérique, contrats aidés, etc.), a souligné l'importance de voir naître une volonté forte des élus, identique à celle initiée dans les années 1980, pour préserver la diversité et le maillage du territoire. Une telle volonté doit permettre, si besoin, la création d'outils de régulation adaptés au marché, tel qu'il est aujourd'hui. Fabienne Hanclot, pour l'ACID, insistait sur la notion d'« équipement culturel » pour évoquer la salle de cinéma. Enfin, Marc Oly (Lost Films) partageait ses très grandes difficultés actuelles à exposer dans les salles le film de Jean-Baptiste Thoret, *We Blew It*. Ces échanges ont été suivis par une présentation du cinéma *Le Pandora* d'Avignon par Vincent Clap et Arnold Henriot, respectivement directeur et programmeur de ce cinéma atypique (cf. *CAE* n° 259, p. 15).

Un deuxième focus, présenté par un urbaniste d'Est-Ensemble, Antoine Soulier-Thomazeau, était consacré au Grand Paris. Après un rapide historique, celui-ci a présenté les différents acteurs à l'œuvre dans la réalisation de la Métropole du Grand Paris, derrière laquelle on trouve à la fois de nouveaux acteurs institutionnels, un réseau de transports (le Grand Paris Express), ainsi qu'une multitude de projets urbains répartis sur le territoire périphérique parisien, dont certains comprennent des projets de nouvelles salles. Ce deuxième moment de débat s'est ainsi concentré sur les modèles d'exploitation indépendante dans la métropole de demain, pour affronter le développement urbain à la réalité de l'exploitation en périphérie parisienne. Antoine Mesnier, directeur général du cabinet d'études Guillaume CinéConseil, a rappelé l'attractivité de l'équipement cinéma. Aux yeux des élus, la présence d'un cinéma dans leur commune est devenue indispensable, et l'exploitation cinématographique représente un investissement fiable et sécurisé. Pour les promoteurs, c'est un produit d'appel sans équivalent.



C'est ensuite le cas de la ville de Saint-Denis qui a retenu l'attention. Boris Spire, directeur du cinéma associatif *L'Écran*, a présenté le projet d'agrandissement de 2 à 4 écrans. Puis l'élu à la culture de la ville, Sonia Pignot, a détaillé la volonté municipale qui, en inscrivant l'extension du cinéma dans son projet de rénovation urbaine, a voulu faire de cet équipement culturel un véritable « tiers-lieu ». Un autre projet dionysien a finalement retenu l'attention de l'auditoire. Au sud de la ville, le quartier Pleyel va accueillir une des gares importantes du Grand Paris Express. Dans ce contexte, Étoile Cinémas a remporté un appel d'offres pour exploiter un mono-écran associé à une salle de spectacle vivant et un lieu de restauration. Ce lieu devrait être géré par le groupe tandis que la programmation et l'animation seraient confiées à *L'Écran*, dans l'optique d'une cohérence cinématographique territoriale. Cette proposition nouvelle de partenariat public-privé n'a pas manqué de faire réagir la salle qui a questionné son modèle économique, ainsi que les ambitions du groupe Étoile en périphérie parisienne. Ces rencontres se sont achevées par un mot d'Antoine Soulier-Thomazeau rappelant qu'il était positif de constater que « le cinéma est toujours vu comme une valeur d'urbanité ».

Les Journées professionnelles Cinémas 93 ont eu lieu du 15 au 17 novembre au Ciné 104 à Pantin. Le mercredi était consacré au Jeune Public (2-6 ans et 6-13 ans) et le jeudi aux publics adolescents.

Retrouvez le programme complet de ces Journées et les comptes-rendus sur le site de Cinémas 93 : www.cinemas93.org/page/journees-professionnelles-2017